

Héraldique

Napoléon et les abeilles

par **Christian GIRAUDET**

Succédant aux fleurs de lys de la Monarchie et aux différents attributs républicains, le Premier Empire adopta les nouveaux symboles que sont l'aigle et l'abeille. L'on peut se poser la question de savoir ce qui a pu alors faire basculer le choix de Napoléon vers l'abeille, ce remarquable insecte qui nous intéresse particulièrement.

Il semble qu'un événement important, mais cependant oublié de presque tous, survenu plus d'un siècle avant la

naissance de Napoléon, fut l'élément déclencheur.

Nous sommes en 1653 à Tournai. Alors qu'il creusait les fondations d'un hospice à construire à proximité d'une église, le maçon Adrien Quinquin¹ y va de sa pioche quand soudain à une profondeur de 2,5 m, il découvre une bourse emplies d'une centaine de pièces d'or, puis trois cents abeilles également d'or et décorées de verre grenat, ainsi que divers autres objets de valeur. L'un



1 – Apparemment aucun rapport avec la chanson « le P'tit Quinquin » écrite en 1853, soit très exactement deux cents ans plus tard.

deux, une bague, portait l'inscription « CHILDIRICI REGIS », ce qui permet de dater le « trésor » et d'identifier la sépulture qui y était associée. Il s'agissait en fait du roi Childéric I^{er}, mort en 481 (Childéric I^{er} était le fils de Mérovée et le père de Clovis).

Bien que les recherches archéologiques de l'époque aient été réalisées sans grand protocole, il semble que les « bijoux abeille », aient été trouvés en deux endroits différents du tombeau. L'on peut remarquer, par l'analyse des deux exemplaires qui sont encore à notre disposition, un travail d'orfèvrerie d'une grande finesse pour l'une, et un peu moins pour l'autre. De cela, certains déduisent qu'une partie des abeilles devait être disposée sur le manteau enveloppant le roi défunt, alors que les autres ornaient peut-être l'harnachement du cheval royal dont le crâne était encore présent dans la tombe royale.

Toujours est-il que nombreux furent ceux qui prétendirent alors que ces abeilles d'or, représentaient le premier symbole des rois de France (la fleur de lys étant, quant à elle, apparue avec Louis le Jeune au XIII^e siècle).

Franchissons le temps pour nous retrouver à l'époque de la Révolution française. Depuis la prise de la Bastille,

quinze années se sont écoulées, nous sommes en 1804.

Les prémices de l'Empire amènent Napoléon à doter le futur régime de symboles nouveaux. Peu de temps s'étant écoulé depuis la Révolution, il n'était pas envisageable de reprendre les « fleurs de lys » pour emblème. Pour affirmer le régime naissant et donner une



image proche du pouvoir royal qui avait dirigé le pays depuis des siècles, tout en tenant compte de la récente pensée révolutionnaire, il fallait chercher et trouver dans le bestiaire ce qui pouvait sembler nouveau, tout en liant discrètement les anciennes et la nouvelle organisation politique, et sans pour cela le montrer.

C'est sûrement à ce moment-là qu'intervint un conseiller érudit.

Reconnue pour sa sobriété, son activité laborieuse, son sens de l'ordre et de l'intérêt collectif, son art de se défendre, l'abeille possédait bien des atouts. En clin d'œil aux révolutionnaires elle donnait l'image d'une république qui a un chef. Puis, bien au-delà elle représentait aussi, d'une manière très discrète, l'ancienne monarchie mérovingienne, c'est-à-dire Childéric, Clovis et toute la descendance.

Comme il s'agissait d'un pouvoir impérial, il était également de bon ton de rappeler le lointain empire de Charlemagne en associant l'aigle au nouveau régime institué par Napoléon I^{er}. Entouré d'abeilles d'or, l'aigle occupait une place centrale de la représentation impériale avec d'autres attributs tels la couronne, le sceptre, la main de la justice et la légion d'honneur.

Lors du sacre, le grand manteau pourpre que portait Napoléon était brodé d'abeilles d'or, s'inspirant alors de ce qui avait vraisemblablement

recouvert la dépouille de Childéric I^{er}. Puis ces mêmes abeilles prirent place sur le mobilier impérial. Par décret (toujours sous Napoléon), après autorisation, les armoiries des villes pouvaient être enrichies d'abeilles, ce que certaines sollicitèrent en remplacement des fleurs de lys.

Ainsi, quatorze siècles après Mérovée et dans la plus grande discrétion, pour asseoir sa souveraineté, Napoléon reprit l'abeille, symbole alors oublié de la monarchie.

